

## Vive la Nage en Eau Vive

De toute façon, je n'ai jamais été bon en physique. L'autre physique, celle de l'éducation, ça allait mieux.

Et puis l'eau, j'ai toujours aimé ça. Pas que je sois Johnny Weissmuller, non, Moi je nagerais plutôt comme un fer à repasser. Mais descendre une rivière emporté par les flots, accroché à une bouée protectrice, ça, ça me plaît beaucoup.

Alors avec une équipe de copains on a décidé de se jeter « à la baille ». Dans le Sud-est de la France, nombreuses sont les rivières qui remplissent les conditions idéales pour la pratique de tous les sports liés à l'eau vive : canoë-kayak, rafting, et bien sûr, hydrospeed, plus connu sous l'appellation de nage en eau vive.

Certes, le rafting est aussi spectaculaire, mais il est aux yeux du nageur de torrent ce que la parapente est au parachutiste. Pour ceux qui n'ont pas froid aux yeux et qui n'ont pas peur de se mouiller, il ne faut pas hésiter.

Mad Max de rivière, on enfile avant de partir une épaisse combinaison style plongée, renforcée aux genoux. De longues palmes seront nécessaires pour essayer de frayer aussi bien que le saumon, et enfin un casque, parce que la rivière sans cailloux c'est comme la rose sans épines ; on n'a pas encore trouvé.

Palmés, casqués, nous voilà prêts : Achille partant affronter Hector.

## AU FIL DE L'EAU

On ne se méfie jamais assez du courant. Et le courant d'eau est beaucoup plus redoutable que le courant d'air. Moins sournois mais plus brutal. A peine le temps d'attraper l'hydro, cette bouée bouclier de plastique dur qui me permettra de flotter et devrait m'empêcher de m'assommer, qu'un fantastique toboggan bouillonnant m'emporte.

Ouvrir les yeux, fermer la bouche. « Moi, j'suis qu'un tout p'tit bouchon... ! ».

Surtout ne pas lâcher la bouée. Et le moniteur qui se fâche parce que je ne me suis pas arrêté là où il voulait. Il est marrant lui. Je ne suis pas né avec des palmes aux pieds. Quelques brasses (coulées surtout !) plus loin, et ça va déjà mieux. L'essentiel est d'éviter les rochers qui sont autant d'uppercuts assénés à chaque coup et que j'ai les plus grandes difficultés à éviter. Tant qu'il y aura des dents ...

On soupçonne rarement la force d'un courant, ce que je découvre à mes dépens. Grisante, enivrante, la sensation d'ivresse qui nous fait plonger dans les vagues et ressortir un peu plus bas dans l'écume jaillissante, peut soudain devenir angoissante lorsqu'on se retrouve plaqué, écrasé contre un rocher sans parvenir à s'en détacher.

Ce n'est pas le Zaïre mais la rivière ne doit pas être sous-estimée. Elle me charrie plus que je ne la descends. Peu à peu, le froid commence, à se jouer de la combinaison et je me découvre un double menton tandis que mon poignet gauche ressemble déjà à celui de Guillermo Vilas.

Il est temps de s'échouer sur la berge si je ne veux pas bientôt flotter sur le dos. Cela s'est sûrement passé comme ça, il y a des millions d'années. Une sorte de batracien sortant de l'eau et qui devait donner naissance à la race humaine.

Alors, si vous brûlez de savoir ce qui nous sépare aujourd'hui de nos lointains ancêtres, allez faire une descente de nage en eau vive. Époustouflant !

Eric VEAUUVY